



Comment les femmes de la cybersécurité se montrent « sans sweat à capuche » ?

Florence Sèdes¹

À l'occasion du forum international de la cybersécurité (FIC) de 2020, le Cercle des femmes de la cybersécurité² (CEFCYS) a publié, sous la direction de Nacira Salvan, un ouvrage intitulé « Je ne porte pas de sweat à capuche, pourtant je travaille dans la cybersécurité³ ». Ce guide des métiers, formations et opportunités de la cybersécurité est un ouvrage panorama des métiers, original dans sa forme : il s'adresse aux enseignants et formateurs qui souhaitent compléter leur (mé)connaissance de la filière, aux jeunes en phase de choix, aux parents soucieux de l'avenir de leurs enfants, aux professionnels de l'orientation, aux entreprises... Cette filière qui recrute et qui, à l'encontre des clichés, offre un univers très communicant, est évoquée au travers de 23 témoignages de *cyberwomen* sur leur parcours, leur motivation, leur expertise et leur vision du domaine et de ses opportunités : experte cyber, lycéenne et étudiante, cheffe de projet, responsable de la sécurité des systèmes d'information (RSSI), avocate, entrepreneuse, magistrate, consultante, journaliste, autant d'épisodes de vie et d'expression diverse de ce qu'est la cybersécurité et des multiples façons de l'aborder, à tout âge et à tout niveau de formation et de carrière.

Plaidoyer en faveur des métiers de la cybersécurité dès la formation initiale et tout au long de la vie professionnelle, pour faire évoluer des compétences ou envisager une reconversion, il illustre la variété des métiers exercés comme autant de

1. Professeure d'informatique à l'université Toulouse 3 et chargée de mission Femmes et informatique à la SIF.

2. <https://cefcysblog.wordpress.com>

3. <https://livre.fnac.com/a14152831/Cefcys-Je-ne-porte-pas-de-sweat-a-capuche-pourtant-je-travaille-dans-la-cybersecurite>, ISBN-2749601622.

role models et valorise des entreprises qui ciblent les métiers de la cybersécurité au féminin.

« *L'image du geek et de son éternel sweat à capuche colle à la peau de la cybersécurité... au point de détourner les vocations d'un secteur en pleine expansion !* ». Venant s'intégrer au courant actuel qui préconise de favoriser la mixité des études et des carrières du numérique, le CEFCYS s'attaque aux clichés qui détournent les talents, tant féminins que masculins, d'un secteur d'avenir. Internet des objets, mobilité, *cloud*, IA, *data science* ont profondément restructuré le paysage technologique et économique. Dans le même temps, la montée exponentielle des cyberattaques à tous niveaux est un fait partagé. En dépit de l'offre de formations qui s'enrichit chaque année, en dépit de rémunérations — très — attractives, la cybersécurité fait face à une pénurie constante de talents : moins de 1 000 postes pourvus sur les 6 000 ouverts en France, soit à peine 20 %. Un constat alarmant face aux enjeux fondamentaux du secteur. Si les raisons de ce désamour concernent le numérique dans son ensemble, la cybersécurité souffre d'un déficit de notoriété supplémentaire auprès du grand public : l'image du geek et de son éternel sweat à capuche lui colle à la peau.

L'ouvrage fait tomber les idées reçues sur les métiers et les formations : la cybersécurité ne se résume pas à la technique, elle n'est pas réservée aux sur-diplômés ; les *cyberjobs* sont diversifiés, de la *start-up* à l'entreprise internationale en passant par les organismes publics.

Ouvrir les métiers cybersécurité aux femmes. Dans la filière cybersécurité, les femmes représentent à peine plus de 10 % des emplois du secteur, soit deux fois moins que dans la moyenne du numérique. Peu guidées, pas assez informées, les femmes se détournent du secteur sous le poids culturel des stéréotypes. Ce manque de mixité, conjugué à la pénurie générale de compétences, pose problème : comment faire face à la transformation digitale et à la montée des cybermenaces si plus de la moitié de la population ne s'y intéresse pas, est exclue ou s'auto-exclut de la filière ? « *Pourquoi se priver de 50 % des talents ? La cybersécurité ne doit pas rester un no(wo)man's land...* », déclare Nacira Salvan, présidente fondatrice du CEFCYS.

Faire bouger les lignes. Ce panorama prolonge les travaux conduits par l'OPIIEC⁴ dès 2017 auxquels le CEFCYS avait contribué : « le groupe de travail recommandait, d'une part d'accroître l'attractivité et la visibilité de la filière et, d'autre part d'accompagner la mobilité professionnelle et la montée des compétences des salariés vers les métiers de la cybersécurité.

« *Notre ouvrage s'inscrit dans cette perspective et fait connaître des entreprises et des organisations qui ouvrent les métiers de la cybersécurité aux femmes. Notre approche est pragmatique et inédite* » souligne Nacira Salvan.

4. <https://www.opiiec.fr>